

toute l'organisation humaine porte l'empreinte de l'animal marcheur, et qui marche exclusivement sur les membres postérieurs. Aucun singe ne marche naturellement ; et tout son appareil locomoteur est organisé différemment, comme il convient à un grimpeur.

Maintenant, passons au *crâne* et au *cerveau*

Chez l'homme, tandis que la capacité crânienne, depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, augmente énormément pour loger un cerveau de plus en plus volumineux ; cette capacité crânienne ne diffère que très peu chez le singe, aux différents âges.

Tandis qu'avec l'âge le poids du crâne s'accroît considérablement chez le singe ; il s'accroît peu chez l'homme. L'évolution de la tête humaine a lieu dans le sens du développement des facultés intellectuelles ; chez le singe, au contraire, l'évolution de la tête a lieu dans le sens des facultés physiques, vers la mastication, l'abrutissement.

Quant au cerveau, Gratiolet fait remarquer qu'à l'état adulte les cerveaux de l'homme et du singe sont semblables de forme, tout en différant de volume et de poids. Mais leur développement depuis la naissance se fait d'une manière absolument inverse. C'est là un fait capital contre la sélection, que les darwinistes ne mentionnent pas. « A aucune époque de son développement, le cerveau de l'orang ne concorde parfaitement avec celui de l'homme (*Bischopp.*)

Une foule d'autres caractères distinguent essentiellement l'homme de tous les singes. Nous n'insisterons pas sur l'expression d'intelligence de la face humaine, en opposition avec les caractères brutaux du singe. Nous nous contenterons de mentionner l'admirable perfection de la main qui, par ses aptitudes, est déjà une espèce de compas supposant le géomètre et si merveilleusement adaptée aux fins d'intelligence. (*Lecomte.*)

« Indiquons particulièrement parmi les caractères physiologiques, la faculté du *langage articulé*, qui creuse véritablement un abîme, sans aucune gradation possible, entre l'homme et les singes même